L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 22 MAI 1856.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & Co., [illegible] Rue de Chartres No. 60, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS: JEUDI MATIN, 22 MAI.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements à *la semaine*, à raison de 25 *cents* pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme en leur ouvrant un compte particulier pour une aussi courte période nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de leur faciliter en autorisant nos porteurs [illegible] présenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés à *la semaine* devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

Notre Feuilleton.

Alexandre Dumas nous faisant attendre la suite des MOHICANS, nous commençons aujourd'hui, pour ne point priver nos lecteurs du feuilleton accoutumé, un admirable roman qu'EUGÈNE SUE publie dans le *Siècle*.

Les dernières œuvres du célèbre écrivain ont eu un immense retentissement dans le monde littéraire. On se rappelle sans doute l'étonnant succès du *Nom de Famille*, de la *Famille Jouffroy* et de quelques autres ouvrages d'une haute portée morale que Sue a publiés il y a un an ou deux.

Les FILS DE FAMILLE, dont le premier chapitre paraît aujourd'hui dans l'*Abeille*, ne le cèdent en rien à ces œuvres et offrent un haut intérêt dramatique. Nous croyons en devoir recommander la lecture à nos abonnés.

Abonnés à la semaine.

Nous commençons aujourd'hui un magnifique roman d'Eugène Sue. Les personnes qui voudraient en suivre la lecture sans s'engager à prendre ensuite le journal, peuvent s'abonner à la semaine en s'adressant à nos porteurs ou dans nos bureaux. Les FILS DE FAMILLE sont, de l'avis de toute la presse parisienne, une des œuvres les plus remarquables qu'ait écrites l'auteur des *Mystères de Paris* et du *Juif Errant*.

BULLETIN POLITIQUE.

Il y a quelque temps que nous n'avons tourné nos regards vers Washington. Que s'y passe-t-il? Les événements n'y sont ni nombreux ni importants. Nous allons néanmoins les passer rapidement en revue.

Les dépêches reçues hier confirment la nouvelle que nous avait déjà transmise le télégraphe au sujet de M. Crampton. Il est à peu près certain que le ministre anglais, que son gouvernement refuse de rappeler, sera congédié par le nôtre. Le cabinet s'est consulté, et M. Marcy a dû écrire immédiatement à M. Crampton pour lui faire savoir qu'il ne pouvait plus communiquer officiellement avec le département d'Etat.

Le ministère anglais ne sera pas étonné du renvoi de M. Crampton; ayant déclaré qu'il ne le rappellerait pas, il s'attend sans doute à ce que M. Pierce suspende avec lui toute relation diplomatique. Il y aura d'abord de part et d'autre un peu de froideur, et puis l'Angleterre se décidera à envoyer ici un autre ministre. C'est ainsi que se dénouent d'ordinaire ces légers différends.

On sait que le président a reconnu le Rév. père Vigil comme ministre du nouveau gouvernement établi au Nicaragua avec l'aide de Walker et des Américains. Nous croyons que M. Pierce a sagement agi, mais pourquoi s'est-il empressé par refuser de recevoir M. French, que le Nicaragua lui avait d'abord envoyé? Lorsque ce dernier s'est présenté à Washington il y a quelque temps, la tranquillité la plus profonde régnait dans l'Amérique Centrale, et l'Etat de Costa-Rica n'avait pas encore déclaré la guerre au gouvernement Rivas Walker. Le Nicaragua n'était donc pas exposé aux périls qui le menacent aujourd'hui. Le gouvernement de Rivas était alors comme en ce moment un gouvernement de fait que le président pouvait reconnaître avec d'autant plus de raison qu'il était respecté à l'extérieur comme à l'intérieur.

On ne peut s'expliquer l'inconséquence du président que d'une façon. Quand M. French est arrivé aux Etats-Unis l'opinion publique ne s'était qu'incomplètement prononcée en faveur de Walker: l'intrépide aventurier n'était aux yeux de beaucoup de gens qu'un flibustier; quelques-uns mêmes le considéraient comme un malfaiteur digne de la corde. Aussi M. Pierce, qui paraît avoir tort peu de sympathie pour Walker, a-t-il repoussé le col. French.

Plus tard le peuple a parlé: il a reproché au gouvernement de n'avoir point reçu le ministre du Nicaragua, et M. Pierce, effrayé de cette colère et surtout de l'effet désastreux qu'elle pouvait produire sur la Convention de Cincinnati, s'est empressé de réparer son erreur.

Oui, nous croyons sincèrement que le président, en consentant enfin à reconnaître le nouveau gouvernement du Nicaragua, a obéi à un sentiment d'intérêt personnel plutôt qu'à de justice. Nous n'en sommes pas moins heureux de la réception du Rév. père Vigil.

Tout le monde n'est pas de notre avis, dans la presse comme hors de la presse. Le *National Intelligencer*, entre autres, engageait vivement, ces jours derniers, le président à ne pas recevoir le ministre du Nicaragua—L'*Intelligencer* dit qu'un des principes de notre droit public est en effet de reconnaître les gouvernements de fait, mais que nous devons d'abord nous assurer si ces gouvernements sont *nationaux* et *assez forts pour se protéger*. Le gouvernement Rivas-Walker ne remplit pas selon lui ces deux conditions.

Notre confrère ne se rend pas compte évidemment de la situation. Le président du Nicaragua est un indigène et son cabinet se compose d'indigènes et d'Américains. Est-ce la présence de ces derniers dans le gouvernement qui lui ôte son caractère national? Mais on devrait les y admettre puisqu'ils ont aidé le parti triomphant à vaincre les factions ennemies et à s'installer au pouvoir. S'il plaisait à M. Pierce de confier la secrétairerie de la guerre ou la direction des postes à un étranger devenu Américain par la naturalisation, le gouvernement en serait-il pour cela moins national?

Quant à la force du gouvernement de Rivas, elle a été amplement démontrée par l'apaisement des troubles de l'intérieur et la soumission de tous les partis. Nous n'avons pas reconnu l'indépendance de la Hongrie, dit l'*Intelligencer*, parce que les patriotes de ce pays, luttant contre de formidables ennemis, n'étaient pas sûrs de triompher. Le journal de Washington oublie que les Hongrois s'étaient insurgés contre le gouvernement qui les régissait, tandis qu'au Nicaragua il n'y a plus qu'un seul gouvernement reconnu, celui de Rivas, et que l'ennemi que l'Etat combat à cette heure est un ennemi extérieur. Ce qui était prudence de notre part relativement à la Hongrie serait une absurdité à l'égard du Nicaragua où il n'existe, nous le répétons, qu'un gouvernement et où deux principes hostiles ne se trouvent pas en présence.

Passons à un autre sujet. Le président a frappé de son veto le bill qui allouait près d'un demi-million pour d'indispensables travaux à l'embouchure du Mississipi. Les Passes s'envasent et les bâtiments lourdement chargés y échouent et sont exposés à de grands dangers. N'importe, M. Pierce n'hésite pas à réduire à néant la volonté du congrès et devant son refus de ratifier l'allocation votée par les chambres. Il a des scrupules, et pour respecter la constitution, telle qu'il la comprend, il n'hésiterait pas à sacrifier nos intérêts commerciaux les plus précieux. Il ne comprend pas que la première loi est celle du salut public, et que si la lettre du pacte fondamental offre ça et là quelque obscurité il faut l'interpréter dans le sens de l'intérêt national.

Tant pis pour lui, tant pis surtout pour nous. Pendant que nos présidents scrupuleux pèsent, discutent et commentent, les bouches du Mississipi s'obstruent et notre commerce maritime est de plus en plus menacé. Espérons que tous les successeurs de M. Pierce ne lui ressembleront pas.

EMBOURBÉE.—La barque *Panama*, capitaine Graves, venant de Rio-Janeiro avec un chargement de café, s'est échouée lundi dans la passe Sud Ouest. Ayant enfoncé sa quille dans un fond vaseux, deux forts bateaux de remorque n'ont pu la tirer de cette position. Mais le temps a changé depuis, et le *Panama* est sans doute à flot à l'heure qu'il est.

THÉATRE D'ORLÉANS.—Ce soir, représentation extraordinaire au bénéfice de M. Mathieu. Les principaux artistes du théâtre y figureront; nous citerons entre autres Mme Laget, Mme Colson, M. Dulac, etc. Le spectacle se composera d'un opéra, d'un délicieux vaudeville et d'une scène comique qui sera jouée par MM. Carrier et Duteste. Nous n'avons pas besoin de faire appel à la bienveillance du public; il appréciera trop le dévouement de notre scène pour ne pas s'empresser de faire ce soir acte de présence au théâtre.

Salle de lecture.

Nous avons converti une partie de notre bureau du rez-de-chaussée en salle de lecture. Le public y trouvera les journaux les plus récents des Etats-Unis, de la Havane, du Mexique, de la Californie et de France. L'entrée de cette partie de notre bureau est ouverte à tout le monde.

Dépêches Télégraphiques de L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe d'une semaine plus récentes.

ARRIVÉE DU CANADA A HALIFAX.

New-York, 21 mai.—Le steamer *Canada*, parti de Liverpool samedi, le 10 courant, dans l'après-midi, est arrivé dans la matinée à Halifax. Les nouvelles qu'il apporte de l'Ancien Monde sont d'une semaine plus récentes que celles reçues par l'*Asia*.

Le Washington et le Baltic sont arrivés en Europe.

Nouvelles Générales.

Les avis apportés par le Canada ne sont pas très importants.—Lord Colchester a annoncé au parlement qu'il présenterait une motion pour désapprouver le code maritime.

La reine d'Angleterre a amnistié tous ceux de ses sujets qui avaient été condamnés à une peine quelconque pour délits politiques, à l'exception de ceux qui se sont réfugiés aux Etats-Unis.

Le navire *Races*, de New-York, a fait naufrage sur le banc d'Arklow. L'équipage et les passagers se sont noyés.

Avis Commerciaux.

Liverpool, 9 mai.—Les cotons sont fermes aux derniers cours et la demande est modérée. Ventes de la semaine, 47,000 balles; ventes de vendredi, 6,000. On cote: Orléans fair, 7 d.; Orléans middling, 6 9/16 d.; Mobile fair, 6 3/4 d.; Mobile middling, 6 1/4 d. Les ventes d'aujourd'hui, samedi 10 mai, sont évaluées à 10,000 balles.

Les céréales ont éprouvé une légère hausse: dans les farines elle est de 6 d. à 1 sh. La Western Canal qualité de 28 sh. à 34 sh. 6 d.; l'Ohio de 32 sh. à 37 sh. 6 d. Le blé est en hausse de 2 d. et le maïs de 9 d. Mais mêlé de l'ouest, 29 sh. à 29 sh. 6 d.

Le bœuf est en demande. Le porc est ferme.—Whiskey [illegible] 34 sh. 6d. [illegible].

Rien de nouveau dans le marché monétaire de Londres.—Consolidés 92 @ 92 1/4.

Au Havre les affaires sont languissantes, mais les prix n'ont pas varié. L'Orléans middling vaut fr. 91 et le Mobile middling fr. 88.

Nouvelles importantes du Kansas.

Grandes Excitement et menace de guerre civile.

St-Louis, 20 mai.—Les dernières nouvelles du Kansas nous apprennent que les habitants repoussaient de toutes parts à la proclamation du gouverneur Shannon.

Six cents hommes armés et équipés se sont rassemblés à Lecompton et cinq cents autres à Franklin.

La plus grande effervescence règne dans le territoire et on s'attend incessamment à l'ouverture des hostilités.

Autres Nouvelles importantes du Kansas.

Louisville, 21 mai.—Un correspondant du *Chicago Tribune*, écrit en date du 11 courant, ce qui suit:

"C'est mercredi qu'a été fixé le jour où devra se faire l'attaque sur la ville de Lawrence. La compagnie du major Buford a reçu, du gouverneur Shannon, des armes du gouvernement général. Les *free States* (partisans des Etats sans esclaves) manquent d'armes et de munitions."

Le correspondant de Kansas, du *St Louis Democrat*, dit que M. Coxe, de St Lawrence, s'est rendu auprès du marshal Donaldson pour demander son ultimatum.

Le marshal a répondu que tous ceux qui sont inculpés et contre lesquels on a lancé des ordres d'arrestation doivent être livrés; que l'on devra délivrer toutes les armes et munitions de guerre qui se trouvent à Lawrence, et que tous les citoyens de Lawrence devront s'engager sous serment à obéir implicitement à toutes les lois territoriales.

Les habitants ont alors tenu une assemblée et se sont engagés à obéir à la soumission. Le marshal a répondu qu'il n'ajoutait pas foi à leurs promesses, et qu'il les considérait comme traîtres.

Volontaires pour Nicaragua.

Louisville, 21 mai.—Le colonel Jack Allen est parti ce soir sur le steamer Sultana, pour la Nouvelle-Orléans, avec 150 Kentuckiens qui se rendent au Nicaragua.

Bateaux à vapeur.

Vicksburg, 21 mai.—L'*Empire* est passé en face de Vicksburg hier soir à 9 heures et le *Winslow* ce matin à 7 heures.

Louisville, 21 mai.—6 pieds à pouces d'eau dans le canal.

Marchés.

Cincinnati, 21 mai.—Farines, $5 30 @ $5 70, whiskey 21 cts.

New York, 21 mai.—Farine *straight state*, $5 65 @ $6. Blé rouge du sud $1 52. Maïs mêlé 57 1/2.—Mess pork $19.

HAVANE.

Le steamer *Black Warrior*, commandant Smith, est entré hier dans notre port. Il a quitté New York le 11 et la Havane le 18 de ce mois. Tout est calme dans cette dernière ville, et les maladies n'y ont pas encore fait leur apparition. Dans l'intérieur de l'île, le temps était sec et favorable à la roulaison.

Les spectacles abondent à la Havane. Goddard se disposait à faire une ascension à cheval, et le Panorama de Bannington, représentant les principales scènes de la guerre d'Orient, faisait fureur.

Le steamer *Quaker City* a quitté la Havane pour New-York le 18 au matin.

Correspondance Havanaise.

[Nous extrayons ce qui suit de notre correspondance havanaise.]

Havane, 18 mai 1856.

....La ville de Cienfuegos, située au sud de l'île de Cuba, prend chaque jour de l'extension depuis qu'un chemin de fer vient de la relier à Villaclara, ville de l'intérieur. L'administration travaille activement à donner de l'essor au commerce et à l'agriculture; déjà la population commence à s'accroître, et l'on compte à Cienfuegos 6,342 âmes, et dans les autres villes de la juridiction 35,000. Une ligne télégraphique ne tardera pas à la mettre en rapport avec les autres villes du littoral et de l'intérieur.

Bulletin Commercial.—Le café continue à être d'une extrême rareté à la Havane et les prix se maintiennent fermes: il n'y a pas eu d'arrivages par bateaux de cabotage pendant la semaine qui vient de s'écouler, et l'on n'a reçu que peu de chose par la voie de terre. Il a été expédié 300 arrobe de café pour la Nlle Orléans.

Le bois cèdre devient chaque jour plus rare, tant pour l'exportation que pour les fabriques. Les prix se soutiennent à la hausse, et c'est à peine si les fabricants de cigares peuvent suffire aux demandes.

Le marché aux sucres a été très animé, et les nouvelles d'Europe et des Etats-Unis ont grandement contribué aux fortes opérations qui ont eu lieu dans la semaine. Les mascovados sont fortement demandés pour les Etats-Unis, et se maintiennent à 7 et 9 réaux l'arrobe, ordinaire à belle qualité; le blanc inf. à régulier vaut 11 1/4 à 11 3/4; le bon à supérieur 12 à 13, le florete 13 à 14; le quebrado 7 3/4 à 9 1/2 selon la qualité.

Il y a sur place 8000 barils de farine en vente, mais il ne s'est rien fait durant la semaine. Les jambons reçus par le Wm Clark de la Nlle Orléans se sont vendus, une partie à $11 et l'autre à $12 le quintal; le saindoux importé par le même navire a rapporté $16 1/2 le quintal; celui par l'Adams Gray et le Mary-Elizabeth $14 1/4. Il y a sur place en ce moment 7100 barils et firquins de graisse. Le beurre, par le Wm Clark, $22 à $24 et le suif $12 1/2.

COMPOSITIONS MUSICALES.—Il y a quelque temps, la *Revue Musicale* de New-York offrit une prime de $200 et une autre de $100 aux auteurs des deux meilleures romances qui lui seraient envoyées. La *Revue* en reçut un grand nombre, d'Europe aussi bien que d'Amérique. Huit de ces compositions furent remarquées et parurent dans la *Revue*. Les voici: 1o. *Sweet and Low*, par Otto Dressel; 2o. *One heart for me*, par Théodore de la Hache; 3o. *Where, where are all the birds that sang?* par Frank Sewall; 4o. *My gentle mother's song*, par Charles C. Converse; 5o. *The Baby*, par B. D. Allen; 6o. *The Flowers*, par Frank Darley; 7o. *The Parting*, par Henry C. Watson; 8o. *Serenade*, par Robert Siopel.

Les abonnés de la *Revue* devaient désigner celles des romances auxquelles seraient adjugées les primes promises. La majorité des suffrages fut acquise à l'œuvre de M. Otto Dressel, pour la première prime, et à celle de M. Charles C. Converse pour la seconde.

On a vu qu'au nombre des compositions acceptées et publiées figure celle de M. Théodore la Hache. Cet excellent artiste est fixé dans notre ville et y est apprécié à sa juste valeur. Il n'est pas seulement remarquable comme exécutant: c'est encore un compositeur de beaucoup de goût et de distinction. Il y a dans la plupart de ses œuvres un cachet d'originalité qui en fait un des principaux mérites. M. La Hache ne peut manquer d'atteindre une légitime renommée.

COUR SUPRÊME DES ETATS-UNIS.—La Cour Suprême des Etats-Unis a terminé sa session le 14 de ce mois; elle ne se réunira de nouveau que le premier lundi de décembre prochain.

CHRONIQUE LOCALE.

Arrestation.—Joseph Langsby a été arrêté hier, sous prévention d'avoir précipité dans le fleuve son ex-ami Wm McKenzie avec lequel il s'était querellé. Une des personnes présentes a retiré McKenzie de l'eau.

Mme Ryan, Mme Sullivan, Patrick Power et un autre individu qui n'a pas voulu donner son nom, devront se présenter, le 29 du courant, devant le recorder du Premier District, sous prévention d'avoir assailli l'officier de police Malley. L'affidavit déclare que les femmes ressemblent l'agent tandis que l'homme en sont accusé le frappait. M. Malley a eu la joue fracassée. Il essayait dans le moment d'arrêter Mme Ryan qui était ivre.

Robert Cummings de New York Bob et James Maginnis ont fourni un cautionnement en attendant qu'ils répondent à l'accusation d'avoir violemment assailli John M. Gordon.

Wm Greenland a été arrêté sous prévention d'avoir grossièrement insulté la famille de M. [illegible]. A. Freret et proféré des menaces contre ses domestiques.—Cautionnement de $500 en attendant l'instruction.

Par un plaignant—Joseph Parr, qui était en prison depuis le 2 du courant, pour vol à bord d'un bateau à vapeur, a été mis en liberté, hier, par ordre du recorder du Deuxième District, le plaignant ne s'étant pas présenté en Cour.

John Kennedy, emprisonné depuis longtemps pour vol de jambon, a été envoyé, hier, à la maison de travail pour un mois.

COURS DE DISTRICT.—A la Première Cour de District, Mortimer Hoey a été déclaré coupable d'assaut et batterie.—Victor et William Roberts ont été déclarés coupables de vol, de leur propre aveu, et recommandés à la clémence du tribunal.—Le juri a déclaré Leslie Dougherty, William Brown et François Dil [illegible]

[illegible]

—A la Sixième Cour, l'affaire Lorinda Jones contre Alexander Forsha et autres, [illegible]

[illegible]

M. Amable a écrit trois volumes[illegible] *Plaisirs d'un Bibliophile à la Nouvelle-Orléans.*

M. Amable a écrit trois volumes,—c'est beaucoup,—sur les compensations qu'il se plaisait à découvrir dans les déceptions humaines. Il y a du vrai, après tout, et des gens aimant ce système consolant. "Ainsi" dit le chaleureux [illegible] l'activité dans le monde des affaires, les loisirs que procure cette inaction, on permettent de se plonger un peu à la satisfaction de l'esprit qui aussi est droits et ses exigences. Les journées sont longues pour l'homme inoccupé, studieux, lisible, et les heures paraissent interminables. La réalité actuelle autour de nous est triste, tâchons donc de l'oublier, en vivant par l'imagination, avec les historiens, les poètes, les romanciers, dans d'autres temps, chez d'autres peuples, sous d'autres climats. On a trouvé que pour conserver sa force productive à la terre cultivée, il n'y a pas de meilleur moyen que le changement de culture: de même le repos le plus sain à l'homme—c'est le changement d'occupation—et non pas l'oisiveté. Qu'au travail du corps succède celui de l'esprit: corps et esprit s'en trouveront mieux.

Nous nous proposons donc, pendant cette saison désœuvrée, d'employer à l'appréciation du mouvement littéraire la petite place que nous livre l'*Abeille* dans ses colonnes; et nous commencerons à rendre compte, dès aujourd'hui, de nos fabriques bibliographiques.

On a beau répéter que le moment n'est pas à la poésie, que notre génération affairée n'a pas le temps, n'est pas en disposition d'écouter des vers,—les poètes s'obstinent à chanter; et ma foi! pour ma part, je trouve qu'ils n'ont pas tort. La réalité n'est pas si belle, que ce soit un crime que de chercher à y échapper. Le lecteur croit peut-être que je vais parler ici du grand événement littéraire du moment, des *Contemplations*. Non. Il n'en a été reçu encore, on le sait, qu'un seul exemplaire à la *Librairie nouvelle*. Je veux dire quelques mots d'un poème peu connu ici,—les *Heures* par M. Busquet, lequel poème m'est tout dernièrement tombé sous la main. Si le livre des *Contemplations*, personnel avant tout, sort de l'actualité, c'est pour s'élancer vers l'avenir; Mais M. Busquet, lui, est un poète du passé. Il erre aux deux de l'olympe, aux nymphes, à tout l'attirail mythologique,—qu'il réussit à rajeunir. Le sujet du poème est des plus simples, et fournit matière pourtant à de charmants tableaux:—Les Heures diurnes, se disputant la suprématie, chantent devant le dieu du Jour leurs différents mérites, leurs différents charmes,—et les chantent en de fort beaux vers vraiment. Aussi, quel que soit le jugement du blond Phébus, celui du lecteur en faveur de M. Busquet est certain, c'est une cause gagnée. Ce poème lui vaut d'emblée une belle place parmi les meilleurs poètes actuels. Son vers, avec plus de franchise peut-être, rappelle celui d'André Chenier, et je considère que c'est là un éloge qu'il le recommander assez aux amateurs de la bonne poésie.

Mais des meilleures choses même il ne faut pas abuser; quittons donc la poésie et parlons un peu de quelques ouvrages en *vile prose* dont je viens d'achever la lecture.

C'est d'abord, un vieux livre;—mais livres vieux, livres nouveaux. Celui-ci datait de quelques vingt années et l'on vient de le rééditer: je veux parler des *Etudes sur la Renaissance* par M. Nisard. Ce qui plaît dans M. Nisard c'est l'attrait dont il sait entourer l'érudition. Dans ce croque-mitaine de la jeunesse des écoles, on est tout surpris de trouver un lettré aimable, facile et charmant. Guidé par un esprit méthodique qui ne l'abandonne jamais et qui évite avec un égal bonheur la sécheresse et le pédantisme, M. Nisard a étudié les trois grands ouvriers de la *Renaissance*, comme il les appelle, dans leur vie intime et dans leurs ouvrages. C'était l'époque des révolutions de la pensée et des évêillements de la conscience. Les trois figures énergiques et à la fois rêveuses, d'Erasme, de Thomas Morus et de Mélanchthon, sont bien encadrées dans cette époque. Ce sont, pour ainsi dire, des portraits d'Holbein reproduits fidèlement à la plume.

Il faut suivre attentivement ces curieuses études, dont l'austérité est illuminée çà et là par l'anecdote bien racontée, et qui échappent à la monotonie grâce aux mouvements du drame et quelquefois au rire de la comédie. M. Nisard n'a pas exhumé et galvanisé des cadavres, comme le font tant de critiques: il a ressuscité des morts. Le sang circule dans les veines de son œuvre, les feuillets en sont agités par des souffles de la vie.

On n'en saurait dire autant de toutes les études historiques et biographiques publiées dans un dernier temps.

L'Académie—qui le mérite bien un peu—a de tout temps été en butte aux moqueries, aux sarcasmes, aux épigrammes. En publiant son *41e fauteuil*, M. Arsène Houssaye prétend qu'il n'a point voulu grossir le nombre des pamphlets dont le corps des *Immortels* a été l'objet. Qu'est-ce cependant que ce 41e fauteuil?—c'est tout bonnement le premier, c'est le fauteuil suprême, souverain. Les quarante autres, quoique toujours occupés, ont souvent été *vides*. Le 41e, au contraire, est un trône qui n'appartient qu'aux vrais grands hommes; et les élus n'y ont été portés que par la conscience incorruptible de la postérité. Les élus du fauteuil, c'est donc l'oubli ou l'injustice ou l'imbécillité des contemporains réparés; c'est le triomphe et l'acclamation populaire à fait asseoir Descartes, Pascal, Molière, Jean-Jacques, Beaumarchais, Balzac, Lamennais, Béranger et beaucoup d'autres; et quel est celui des quarante fidèles qui a jamais été rempli de cette sorte? Ce livre d'ailleurs, suite d'études littéraires et biographiques pleines d'intérêt, est écrit avec infiniment de grâce et d'esprit, deux qualités dont M. Houssaie est coutumier.

Je m'étais proposé, lecteurs amis, de vous parler de biens d'autres livres; mais j'ai à peu près rempli l'espace qui m'est accordé. Je voulais vous signaler, entre autres éditions nouvelles, les jolis volumes de la collection publiée par la maison Hachette, sous le titre de *Bibliothèque des chemins de fer*. Vous trouvez dans cette collection les meilleurs ouvrages de George Sand, de Balzac, de Th. Gautier, les deux meilleurs romans du poète affligé—Lamartine: *Geneviève* et *Tailleur de pierres*. Ce sont là de jolies et bonnes éditions que je ne permets de vous recommander; et l'on a vu de nombreux exemplaires chez nos libraires de la nouvelle, à la librairie Hébert et à la *Librairie nouvelle*, qui ont débarqué récemment un choix fort remarquable de livres français. A. Z.

RÉCOLTES.—Nous lisons dans le *Pionnier de l'Assomption* du 18 courant:

Depuis quelques jours, nous avons eu occasion de visiter plusieurs plantations de notre paroisse (Assomption) et nous pouvons dire en toute assurance que la récolte prochaine sera la plus belle que nous ayons eue en Louisiane depuis un grand nombre d'années. Il sera impossible à un grand nombre de nos planteurs de rouler; plusieurs d'entre eux nous ont assuré qu'ils auraient à peine assez de terre pour le plant de l'année prochaine. Les sucres sont perdues, on aperçoit çà et là une canne sortant de terre. Le plant nouveau ne lève que très clair et très irrégulier.

LE FLEUVE.—Le fleuve, dit le dernier numéro du *Journal de la Côte*, publié à Donaldsonville, a monté avec une rapidité extraordinaire pendant les huit derniers jours. Il n'est plus qu'à 5 pieds de la marque des plus hautes eaux.

FEUILLETON.

LES FILS DE FAMILLE

ROMAN

PAR M. EUGÈNE SUE.

Première Partie.

I.

L'on voyait, vers le milieu de l'année 1846, sur l'un des versants du Jura, non loin des frontières du canton de Genève, une modeste maison de paysan, isolée d'un village assez considérable, cette demeure, à demi cachée par quelques noyers gigantesques, conservait l'apparence rustique qu'elle devait à ses premiers propriétaires: bâties de pierre de roches reliées par un ciment grossier; toiture de tuiles moussues, à pans très inclinés, qui se prolongent de quelques pieds au delà de l'aplomb des murailles, formaient ainsi, sur deux faces du logis, une sorte de galerie couverte et extérieure soutenue par des piliers où s'enroulaient de vieux ceps de vigne; un mur de pierres sèches, à hauteur d'appui, maintenait les terres du jardinet, clos d'une haie d'aubépine et disposé en plates-bandes de divers légumes alors en pleine végétation; des touffes de rosiers des *quatre saisons* seule espèce jadis connue en ces lieux agrestes, formaient des buissons fleuris à l'angle des *carrés* de plantes potagères entourés de vieux arbres fruitiers taillés en quenouille. Une douzaine de poules picoraient dans le jardin, divisé en deux parties égales par une allée bordée de buis conduisant à la maison composée d'un rez-de-chaussée surmonté d'un grenier.

L'on entrait d'abord dans une cuisine dont les ustensiles peu nombreux brillaient d'une extrême propreté. Un lit à baldaquin garni de ses rideaux de serge verte, un buffet surmonté d'un dressoir rempli de poteries grossières, une grande armoire de noyer à ferrures luisantes, quelques escabeaux et une table à manger, meublaient cette pièce assez vaste, éclairée par l'ouverture du battant supérieur de la porte et par une étroite fenêtre près de laquelle se tient assise à côté de son rouet, qu'elle laisse alors immobile, une vieille femme portant l'ancien costume des paysannes des environs de Paris; et le bonnet ceint d'un mouchoir à carreaux rouges rayés de blanc. Quoique âgée de plus de soixante ans, elle semble encore très alerte et d'une santé florissante; sa physionomie est vive et ouverte. Geneviève (c'est son nom), au crayon à la main, s'occupe d'écrire et de chiffrer dans un carnet placé sur ses genoux, levant de temps à autre les yeux au plafond, afin de raisonner ses souvenirs; enfin elle additionne une seconde fois la colonne de chiffres, puis se dit avec un accent de surprise:

—Quarante-neuf francs et huit sous; C'est beaucoup, un bien gros mois! Est-ce que j'aurais fait une erreur?

Geneviève calcule de nouveau et reprend:

—Il n'y a pas d'erreur, je viens de recompter à compter par le bas de la colonne, et je retrouve encore mes quarante-neuf francs et huit sous! C'est égal, j'en suis moi! pourtant, ça n'est pas ma faute si...

L'appartement voisin de cette cuisine offrait un singulier contraste avec l'extérieur agreste de la maison [illegible]

[illegible]

...du corps, du sang le plus pur et d'une beauté merveilleuse. Rien, sans l'homme, est sorti sur le cadre. Le jockey qui le monte est vêtu d'une casaque orange et de sa toque. Enfin, plusieurs croquis représentant les environs du lac Léman, prises des environs de Lausanne et peintes avec talent avoisinant ces divers tableaux. Un piano droit, une bibliothèque remplie de livres, un chevalet supportant l'ébauche d'un paysage, une table couverte rangée les objets d'un écritoire de voyage d'un grand luxe; enfin, quelques autres épergnes d'une grande splendeur d'atlas, offrant cette pièce assez vaste, servant de salon, communiquant à une chambre à coucher fort simplement meublée, mais où l'on remarque, près d'un petit lit en fer, les nécessaires flacons et ustensiles d'un nécessaire de toilette en or ciselé.

L'habitant de cette demeure se nomme *Charles Delmare* et, lors de l'entrée de Geneviève, assis devant son chevalet, il s'occupe à peindre. Il est âgé d'environ quarante-cinq ans; ses cheveux bruns commencent de grisonner vers les tempes; ses traits, autrefois d'une beauté remarquable, sont encore, malgré l'atteinte des années, la distinction, la pureté de leurs lignes; sa noble et attrayante physionomie est empreinte d'un caractère de mélancolie trop accusé par la contraction de ses sourcils noirs et par certains plis du front pour n'être pas habituelle; l'ardeur du soleil, l'âpreté de l'air des montagnes ont bruni, hâlé son teint naturellement pâle; sa stature est élevée, svelte, robuste. Il est vêtu d'une veste de chasse et d'un long gilet de velours brun de même étoffe que ses pantalons, et chaussé de gros souliers recouverts par des guêtres de couleur fauve; ses habits, quoique d'une extrême propreté, sont lustrés par un long usage; des boutons d'or attachent le poignet de sa chemise à larges raies bleues, qui cache à demi une main d'une blancheur, les ongles roses et polis, témoignent d'un soin extrême de sa personne.

Nous l'avons dit, Charles Delmare ébauchait un paysage en s'inspirant d'une étude peinte par lui d'après nature. Il accueillit d'un bienveillant sourire la venue de Geneviève en lui disant:

—Que me veux-tu, nourrice?

—Je te dérange peut-être, mon *fieu*?—répond la bonne femme avec une familiarité presque maternelle;—mais comme on dit: les affaires passent avant tout.... Je t'apporte nos comptes du mois....

—Très bien, assieds-toi là....

—C'est inutile, j'aurai bientôt fait de....

—Assieds-toi.... Tu es, malgré ton âge, debout du matin au soir, allant, venant, travaillant sans cesse; il faut que tu aies une santé de fer, ou plutôt, il faut que tu me sois aussi affectionnée, aussi dévouée que tu l'es, ma pauvre Geneviève, pour endurer depuis bientôt trois ans de pareilles fatigues, sans jamais te plaindre!

—Pardi! voilà-t-il pas le Pérou? Tenir le ménage d'un homme seul! surtout lorsqu'il est aussi facile à servir que toi, toujours bon, toujours avenant, toujours satisfait; on dirait que tu es mon obligé.... ma parole d'honneur! et que tu n'as eu de ta vie d'autre domestique qu'une vieille mère *Bobie* comme moi! tandis qu'autrefois, tu étais....

Geneviève n'achève pas sa phrase, étouffe un soupir et ajoute:

—Au fait! il vaut mieux ne pas parler du passé.... Enfin, voici tes comptes, le mois est fort, je t'en avertis, mon pauvre fieu.... Ah dame! oui, attends-toi à un mois terriblement fort!

—Oh! oh! madame Geneviève,—dit Charles Delmare en souriant,—vous voulez donc ma ruine?

—Allons! c'est ça, mets-toi à rire, quand il s'agit de quelque chose d'aussi sacré que les comptes d'un mois terrible! Es-tu impatientant, va!

—Ne te fâche pas, nourrice; je reprends mes torts! Je ne devais pas plaisanter sur les comptes de ce mois.... terrible.... Voyons, quel est le chiffre de nos dépenses?

—Quarante-neuf francs et huit sous.... Et tu trouves ça qu'il y ait de quoi rire, maintenant?

—Hein?

—Non, ma foi! et, sérieusement, je m'étonne de ce que

—De ce que le chiffre est si gros? A la bonne heure, voilà qui est au moins prendre souci de tes intérêts.... Eh! mon Dieu! mon pauvre fieu, moi aussi j'ai été étonnée de ce gros chiffre, si étonnée, que plusieurs fois j'ai recommencé mon addition pour m'assurer que je ne me trompais pas.... Mais, d'un autre côté, il faut dire que le ressemelage de l'une de tes paires de souliers, (ils sont maintenant aussi bons que des neufs!) entre dans notre compte pour la somme de quatre francs et cinq sous.... Il y a aussi un achat de trois francs dix sous de farine employée à doubler de nouveau l'une de tes vestes.... ça fait près de huit francs; et dame! vois-tu, le total monte fièrement vite, lorsque ça va par des trois et des quatre francs à la fois.

—Digne et excellente femme!—reprend Charles Delmare—depuis le temps que tu es ma ménagère, je devrais m'habituer à tes prodiges d'ordre, d'économie, et cependant je m'étonne, (ne vas pas me gronder...) je m'étonne aussi sincèrement aujourd'hui qu'il y a trois ans de ce que grâce à toi, nous puissions vivre de si peu!

—Mais, mon Charles, réfléchis donc que tu déjeunes d'une tasse de lait et de quelques fruits; que tu dînes des légumes de notre jardin et des œufs de nos poules; que tu bois de l'eau de notre fontaine; que tu ne manges pas, j'en suis sûre, une demi-livre de pain par jour. Saint des saints, votre plus grand dépensier c'est le savon.... parce que, entre nous, tu es comme un déchaîné pour ce qui est du linge blanc. Mais heureusement je ruisse au coulé au bout de notre clos, et j'ai encore de bons yeux pour le raccommodage, et je fais mon linge et tes chemises durer si longtemps, qu'on moins deux ou trois fois par semaine, ma *Marillon*, chez cette brave famille Durairail? C'est encore là une fameuse économie.... Quant à ce sergent qui... et tu t'étonnes de ce que nous dépensons si peu!... Ah! mon pauvre fieu! mon pauvre fieu! tu n'as pas au.... et tu ne sauras jamais, vois-tu, ce que c'est que l'argent, et tu devrais pourtant le savoir, toi qui as mangé une fortune de plus de cent mille livres de rentes.... Bonté divine! j'en ai la chair de poule quand j'y songe.... cent mille livres de rentes!...

—Que veux-tu, Geneviève, *les enfants sont généralement ce que les parents les font*, a dit un sage, et le sage avait raison. Mon excellent père m'adorait...—ajoute Charles Delmare, jetant un regard attendri sur le portrait du vieillard à cheveux blancs.—Artisan de sa fortune, puisqu'il servait les maçons ayant de devenir maître maçon, puis entrepreneur millionnaire, mon père mettait en moi son orgueil, et il avait de peu par habitude par goût, et, j'étais son unique enfant. Le fils d'un grand seigneur n'a pas été plus soigneusement élevé que moi: j'avais un gouverneur, les meilleurs professeurs de Paris; mes appartements étaient splendides et complets, tandis que mon père occupait une seule chambre à peine meublée d'un lit de fer, d'une table et de quelques chaises.

—Pauvre cher monsieur! il prétendait qu'il était bien dans cette chambre où il avait des rideaux.... C'était son goût!... ajoute Geneviève,—sans compter qu'il aurait préféré à bonheur l'odeur de beaux meubles avec le feu de sa pipe, ou de salir les tapis en crachant dessus, vu qu'il chiquait abominablement, le digne homme! Il était, du reste, en tout et pour tout, la simplicité en personne; il avait pris un fameux chemin à cause des déjeuners, des dîners qu'il t'engageait à donner à tes amis.... mais quant à lui, il ne voulait rien autre chose que mon pot au-feu à la bonne femme, avec un haricot de mouton ou du salé aux choux et son petit morceau de marolles par là-dessus.... et il disait comme ça vrai il ne souffrait autour de lui d'autre domestique que moi, et il te donnait des gens pour te servir, il sortait toujours à pied, avec ses gros souliers, son parapluie à carreaux sous le bras, tandis qu'à dix-huit ans, tu avais six chevaux dans ton écurie et deux mille francs par mois pour tes menus plaisirs...

—Oui, et lorsque je lui disais: "Mon père, me voici pourtant à l'âge de choisir une carrière!" que me répondait l'excellent homme dans son aveugle tendresse? "—Toi, mon enfant, prendre un état! travailler? Allons donc! tu plaisantes! Est-ce que je n'ai pas, moi, travaillé comme un manœuvre, mis, afin que tu jouisses de la vie sans t'occuper de rien que de t'amuser? On prend un état quand on a sa fortune à faire; la tienne est faite, prélève-en largement. Tu ne sais pas le plaisir que j'ai, lorsque je me promène aux Champs-Elysées, ma pipe à la bouche, mes mains dans mes poches, et que je te vois conduisant ton phaéton, ou passer à cheval suivi de ton petit groom; et que tout le monde se retourne pour admirer ton cheval ou ton fringant équipage!"

—C'est vrai!.... c'était là son plaisir,—ajouta Geneviève.—Combien de fois ce cher homme ne m'a-t-il pas dit en rentrant et se rengorgeant: "Ce n'est pas parce que je suis son père, mais mon Charles est le plus beau garçon de Paris!.... et parmi tous ces mirliflors des Champs-Elysées, ducs ou marquis, il n'en est pas un qui ait une plus jolie figure, une plus jolie tournure, de plus beaux chevaux! Oui, oui, le fils de l'ex-maçon enfonce les ducs et les marquis, car il a l'air d'un prince. Sais-tu, Geneviève, que des dames charmantes se sont retournées à deux fois pour regarder passer mon garçon!"

—Nourrice, nourrice, songe à mes cheveux gris!—reprend Charles Delmare avec un sourire mélancolique.—Ils sont déjà loin, bien loin, les beaux jours de ma jeunesse!

—Ça n'empêche pas que j'aime toujours à me rappeler ce temps-là, moi!.... Ton brave homme de père était si heureux!—"Tu ne sais pas Geneviève," me disait-il d'autres fois, en rentrant aussi fier que s'il avait eu la croix d'honneur, "tu ne sais pas!.... Tantôt, mon garçon m'a aperçu de loin aux Champs-Elysées! Pourtant, foi d'homme honnête je ne me montrais pas en évidence, de peur d'être vu de lui et de le déranger dans sa promenade... je fumais ma pipe dans la seconde contre-allée, suivant de loin et de tous mes yeux mon Charles que j'admirais, lorsque, par hasard, il me reconnaît; il descend aussitôt de cheval, le donne en main à son domestique, accourt à moi, bon gré mal gré, me prend le bras.... Je veux mettre ma pipe dans ma poche: Ah bien, oui! Il s'y oppose, me force de continuer de fumer, puisque c'est mon plaisir, et nous avons, ma foi! bras dessus, bras dessous, monté et descendu deux fois l'avenue des Champs-Elysées, comme une paire d'amis."—Avouez, monsieur, disais-je à ton père, avouez qu'en ce moment-là, tenant votre fieu sous le bras, le roi n'était pas votre maître. "—Ah! bien oui!" me répondait le cher homme; je tendis mon parapluie, au port d'arme, je me redressais, je me grandissais, je tâchais de marcher au pas de mon garçon.... C'est mon fils! avais-je l'air de dire à tout le beau monde de la promenade; c'est mon fils!.... c'est mon Charles!.... Sacrebleu qu'il est beau, car il n'a pas rougit pas de son père, le brave enfant!"

—Rougir de lui!.... dit vivement Delmare; il avait fait d'abord qu'il n'ait été de ma vie.... J'ai chéri, vénéré mon père, jusqu'au jour où ce malheureux deuil....

Mais Delmare s'interrompt et étouffe un soupir, tandis que sa nourrice continue alors: "—Dame! mon pauvre fieu, ce même deuil a été encore une preuve de son attachement pour ton père.... Un gentleman est tout bonnement un ... [illegible]

[illegible]

Ticket Américain.

POUR MAIRE: CHARLES M. WATERMAN.

POUR CONTROLEUR: THOMAS THEARD.

POUR COMMISSAIRE DES RUES: P. AMEDEE GUYOL.

POUR RECORDERS:

Premier District........Gérard Stith.
Second District........J. R. Fabre.
Troisième District........Joseph Solomon.
Quatrième District........François Boulligny.

POUR ALDERMEN:

Premier District—L. M. Place. A. Landry, R. M. Summers.
Second District—Augustus Montgomery, Adolphe Dupré.
Troisième Dist.—P. S. Wiltz, J. V. Gourdain.
Quatrième Dist.—John T. Barrett, Emil S. Harrison.

POUR ASSISTANTS-ALDERMEN:

Premier District—1er Ward—S. B. Day. J. H. Campbell.
2d Ward—John M. Hall. A. W. Cooper.
3me Ward—S. R. Bailey. C. Banister.
Second District—4me Ward—W. M. Fleming. B. W. Hildreth.
5me Ward—Victor Boult.
6me Ward—Edward M. Holland.
Troisième District—7me Ward—Léonce Burthe.
8me Ward—J. P. De Laheure.
9me Ward—W. C. Raymond.
Quatrième Dist.—10me Ward—J. H. Oliver.
11me Ward—L. J. Beaumont.

16 mai

Perdu ou égaré. UN billet de $461 26, tiré par Duncan McFarland, à son ordre, endossé par Frederick Camerden, portant la date du 27 mars 1856 et payable à deux ans de date, avec huit pour cent d'intérêt. Le paiement en a été arrêté. La personne qui l'a trouvé recevra une récompense convenable en le remettant à J. A. BEARD & MAY, No 8, Arcade de Banks. 21 mai

T. BACHELIER,

Nos 28 et 30, rue des Ursulines, Nlle Orléans,

Semis de l'époque—graines éprouvées: Dahlias; Dahlias; Dahlias; Dahlias; Chouxfleurs; Tomates; Chicorées; Choux; Laitues; Roquette; Moutarde et Squashes; Concombres; Radis; Harricots; Maïs; Carottes; Céleri; Melons, etc. etc.

La saison s'avançant, T. Bachelier prie ses nombreux clients de lui envoyer leurs ordres le plus tôt possible, afin qu'ils soient ponctuellement servis, car quelques graines ne tarderont pas à être épuisées; telles que choux, navets, etc., et on ne peut plus s'attendre à en recevoir de bonnes à temps pour cette saison. 21 mai

A LOUER. UNE négresse parfaite blanchisseuse, repasseuse et cuisinière. S'adresser au magasin de LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale enc. Bienville. 21mai—3

CHEMISES! CHEMISES! LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville. VIENNENT de recevoir par le navire Guttemberg du Hâvre: Un assortiment considérable de chemises français pour hommes. Chemises tout coton, depuis $18 la douzaine; do coton, devant toile 18 do; do tout toile 45 do; do couleurs de toutes espèces. Toutes ces chemises sortent des meilleures maisons de confection de Paris et sont à la dernière mode. 21mai

Nouvelles! Nouvelles! Nouvelles! REÇU par Clarissa Bird, du Hâvre, un assortiment considérable d'éventails de toutes sortes articles français. Reçu par Catawba, de New-York, un choix d'éventails américains, anglais, indiens et chinois. En vente chez LION & PINSARD, 66 & 68, rue Royale, encoig. Bienville.

Voitures! Voitures! Voitures! REÇU par les derniers arrivages du Havre: 60 voitures, calèches et cabriolets pour enfants, articles français très solides. Prix des calèches $13 00; do des voitures 12 00; do des cabriolets 12 00. En vente chez LION & PINSARD, 66 & 68, rue Royale, encoig. Bienville.

PLUMEAUX! PLUMEAUX! REÇU par Clarissa Bird, du Havre: 200 plumeaux français. En vente chez LION & PINSARD, 66 & 68, rue Royale, encoig. Bienville. 21mai

CHEVEUX! CHEVEUX! Avis aux coiffeurs et aux perruquiers. REÇU—Un grand assortiment de cheveux, 66, 70, 72, 80 et 90 centimètres de long, cheveux frisés de 14 à 16 centimètres. En vente chez LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville. 21mai

EN VENTE CHEZ LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, encoig. Bienville. UN assortiment considérable de cravates, haute nouveauté parisienne. Cravates carrées soie, satin, jaconas, batiste. Cols cravates de toutes sortes. Cols Jenny-Lind, Palmerston, Washington, &c. Cols Kossuth de toutes qualités, &c. 21mai

QUININE.—300 onces quinine française, de Pelletier; 100 onces morphine; [illegible] W F VREDENBURGH & Co, 72 rue Tchoupitoulas. 21mai

HUILE d'olive—300 paniers huile de Plagniol, [illegible] W F VREDENBURGH & Co, 72 rue Tchoupitoulas.

SAVON Oleine—100 caisses, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 72 rue Tchoupitoulas.

HUILE de lin—500 galons huile cuite d'Angleterre, première qualité, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 72 rue Tchoupitoulas. 21mai

HUILE de lard—25 barils, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 72 rue Tchoupitoulas.

VINAIGRE—9 barils vinaigre de vin blanc, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 72 rue Tchoupitoulas. 21mai

A LA reporter d'Angostura et d'Essence—250 piper des meilleures marques, à vendre par E J. HART & Co, 77 et 79, Tchoupitoulas. 21 mai

JAMBONS—100 tierçons jambons passés au sucre, première qualité, marque Evans & Swift, à vendre par E J. HART & Co, 77 et 79, Tchoupitoulas. 21 mai

BEURRE et fromage—60 barillets beurre première qualité, 200 caisses fromage de l'Ouest et de Durham, à vendre par E. J. HART & Co, 77 et 79, Tchoupitoulas. 21 mai

Aux marchands de groceries en détail, dans les quatre districts de la Nouvelle-Orléans. UNE assemblée de toutes les personnes qui font le commerce de groceries aura lieu au café Washington Hall, No 16, rue St Louis [illegible], JEUDI, 22 du courant, à 10 heures du matin, afin de prendre en considération des questions qui leur seront soumises, de la plus haute importance. [illegible] 20mai—2

Ecoles Publiques—3me District. L'EXAMEN annuel des Ecoles Publiques du Troisième District, aura lieu à l'Ecole Fillmore, rue Marigny, près Bons Enfants, MERCREDI, 21 du courant, à 10 heures du matin. Le public est respectueusement invité à y assister. 20mai—2 A. BOURGES, surintendant.

LOPEZ & Cie.,

96, rue de Chartres, encoignure Conti,

ONT commencé la vente de leur délicieux Soda. Le public est prévenu que c'est la seule maison en ville qui emploie des tuyaux de composition, ne donnant pas le mauvais goût au soda que donnent ordinairement les tuyaux de plomb employés dans les autres établissements. Ils recommandent également leurs sirops de nectar et de limonade, le vrai Sirop de Nectar, qui est une composition dont le public doit se méfier. Les amateurs de bon chocolat sont priés de se rappeler que la maison Lopez & Co. fabrique fraîchement, tous les jours, toute espèce de chocolat. Les familles quittant la ville pendant l'été feront bien de faire leur provision avant leur départ. 20 mai

$50 de récompense pour l'arrestation de LIZA, négresse d'environ 22 ans, taille d'environ 5 pieds 4 pouces, mince, ayant la poitrine creuse et plate, les dents de devant très écartées, le nez extrêmement large et aplati; elle a sur la figure des marques de petite-vérole, est remarquable de laideur, a toujours une grosse chique à la bouche et fume comme un homme; elle s'enivre souvent et devient alors bruyante, et est très insolente; elle a emporté du beau linge et cherchera à se déguiser par ses toilettes. La récompense ci-dessus sera payée à quiconque la logera à la geôle ou la remettra chez sa maîtresse Mme H. Bourgois, vis-à-vis l'église du Bonnet-Carré, ou à LANAUX & REINE, No 12 rue Conti.

BIERE de Bavière—50 barils de 9 douz. de cette bière supérieure, venant d'être reçus directement, et à vendre par DUNTZE & IKEN, enc. Royale et Conti. 20mai

CURAÇAO—25 caisses de Curaçao blanc et rouge de la marque Wynand Fockink, en débarquement et à vendre par DUNTZE & IKEN, enc. Royale et Conti. 20 mai

LIQUEURS de cerise—En débarquement du navire Bremen: 75 caisses en grandes et demi bouteilles de cette liqueur supérieure, de la marque P. T. Heering de Copenhague, à vendre par DUNTZE & IKEN, enc. Royale et Conti. 20mai

DIVERS—85 barillets caviar de la Russie, 150 livres saucissons de Brunswick, 50 douz. vinaigre framboise, 150 paniers eau de seltz, 176 livres fromage Sapsago. En débarquement et à vendre par DUNTZE & IKEN, enc. Royale et Conti. 20 mai

QUININE, &c.—1000 onces sulphate de quinine; 150 onces morphine; 250 onces de strychnine; 100 livres iodure de potasse; 300 livres calomel; 300 de rhubarbe pulvérisée, 200 livres [illegible]; 200 livres cantharides pulvérisées, en flacons, [illegible] nitre, 2000 de sel de nitre, [illegible] de toute espèce, [illegible] de produits chimiques qui ne seront vendus qu'aux marchands. E. J. HART & Co. Nos 77 et 79, Tchoupitoulas.

Madame veuve Maillard,

Rue Bourbon, encoignure Toulouse, No 180.

PREVIENT les personnes qui lui doivent, de venir régler leurs comptes dans le plus bref délai; et aussi tous ceux qui pourraient avoir quelques réclamations contre elle de se présenter d'ici au 16 courant, vu qu'elle doit s'absenter de la ville. 6mai—20t

EN débarquement du navire Marshall, venant de Bordeaux: 150 barriques vin rouge ordinaire; 100 do de bon ordinaire; 30 barils vin blanc; 100 caisses vin rouge; 50 futailles cognac, J. & Guerin, à vendre par C CAVAROC & Co, 144, rue Royale. 6av—6

VIN PORTO—Le soussigné offre à vendre 20 quarts barriques vin Porto [illegible] 22 do de Crown; 6 do de [illegible] 31, rue de la Douane. 5 av—3 m

Tapis, Rideaux et Etoffes pour meubles. [illegible]

REÇU directement en grand assortiment de tapis de toile, tels que: Tapis de VELOURS, etc.; Tapis WILTON, Brussels, tapis de [illegible] triple épaisseur; Tapis INGRAIN, tapis de VENISE, etc.; Toiles cirées de toute dimension, qualité et largeur; NATTES, 600 pièces, [illegible] Le tout offert aux PLUS BAS PRIX du marché. 17 mars [illegible] & Co.

ATTENTION.

Nous sommes priés d'appeler l'attention de nos chasseurs sur la vente publique qui aura lieu, le 27 du courant, au théâtre de la paroisse d'Orléans, de chiens de chasse de l'ANES ET ANESSE de bonne race et importés d'Espagne. La vente aura lieu dans l'établissement du Sr Blanc, au coin de la rue Perdido. 15 mai—4t

Nous sommes priés d'appeler l'attention du public sur la vente d'une de vin française, vins, spiritueux, etc, qui sera lieu le 4 juin prochain, par le ministère de Bernard Turpin, dans les magasins des commissionnaires MM. J. & S. Tardos, No 21 rue de la Vieille Levée.—Tous ces liquides sont d'importation directe et sont dans les chais de la Douane, à Vendre, [illegible] Les cabarets et conservés pour Paris publiés dans cet admirable pour leur offre un très long crédit.

Linge fait, chemises et marchandises sèches. L'attention des acheteurs est appelée à la vente de linge fait, chemises et marchandises sèches, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures A. M. au magasin d'encan de M. Peychaud & Co., no. 28, rue de la Vieille Levée. Conditions libérales à la vente.

Ventes à l'encan par J.-A. Beard & May. 24 mai—Propriété améliorée, rue Claiborne entre Douane et Bienville, au profit des héritiers O. M'Cally.—Résidence de famille rues Hercules et Terpsichore.—Propriétés en briques, à deux étages, rue des Magasins, 4me district.—Terrains améliorés rue Erato, entre Bacchus et Dryades.—Trois terrains de valeur, améliorés, et un terrain bo-dans le rue Poydras, encoignure Bertrand.—Résidence à l'angle des rues Laurel et Bordeaux, Jefferson City—Terrain à Carrollton, Boulligny et Métairieville.

28 mai—Grande vente de terres de valeur au Texas (44,673 arpents, plus ou moins).

31 mai—Trois terrains de valeur, rue des Magasins, entre Jackson et Philip, et plusieurs esclaves de choix, pour la succession Miriam Harris.—Deux terrains dans l'îlet compris entre les rues Claiborne, Martin, Melpomène et Thalie, près le dépôt du chemin de fer de Jackson.—Deux terrains améliorés dans l'îlet compris entre les rues Erato, Thalie, Maunsel et Clara.—Douze terrains, dans l'îlet compris entre les rues Clara, Martin, Thalie et Erato, à un îlet du dépôt du chemin de fer de Jackson.—Vingt terrains dans l'îlet compris entre les rues Clio, Erato, Solis et Maunsel, en face du dit dépôt.—Un terrain, dans l'îlet compris entre les rues Hercules, White, Terpsichore et Euterpe.—Dix-neuf terrains, dans le 4me District, face aux rues Race, Philip, Jackson, Nayades, Quatrième et Huitième, le terrain de la rue Quatrième est amélioré.—Huit terrains à Jefferson City, face à la rue des Magasins.—Un terrain et de 12 terrains, à Rickerville, face à la rue du Camp, dans l'îlet compris entre les rues Camp, Magasins, Hebert et Upper Line.—Les trois quarts d'un îlet, à Rickerville, dans l'îlet compris entre les rues Pitt, Prytanée, Upper Line et Robert, comprenant 16 terrains.—Six terrains, à Rickerville, dans l'îlet compris entre les rues Levée, Jersey, Octavie et Joseph; de des dits terrains forme l'encoignure Levée et Jersey.

7 juin—Terrain de valeur, dans le 4me District, dans l'îlet compris entre les rues Washington, Bacchus, Quatrième et Dryades, formant l'encoignure Washington et Bacchus.—Un terrain dans l'îlet compris entre les rues Levée, Water, Deuxième et Troisième.—Deux terrains, dans l'îlet compris entre les rues Joséphine, St-André, Maunsel et Clara, le tout pour la succession de Harlow Lamb.—Deux maisons en bois à étages, couvertes en ardoises, et d'autres belles bâtisses dans la rue Girod, entre Baronne et Franklin, 1er District, pour la succession de Ann Pendergast.—Quatre terrains bien remblayés et propres à bâtir, rue de Baronne, entre Annonciation et Constance, pour la succession de Amelia Parker.—12 terrains à Carrollton; 3 Bois et portions d'îlets à Métairieville, un terrain rue Rousseau, 4me dist.

Pour plus amples détails voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

MAGASIN DE CONFISERIE.

J. VINCENT,

F. LEFEVRE, successeur.

Encoignure St-Pierre et Royale, et encoignure Canal et Carondelet.

M. LEFEVRE a l'honneur d'annoncer qu'ses nouveaux et beaux salons de danses sont ouverts tous les jours, de 6 heures du matin, à la clôture de théâtre.

Rien n'a été négligé pour plaire aux dames. Les salons ont été ornés avec la plus grande élégance.

Le magasin est amplement garni de crèmes à la glace, telles que: biscuits glacés, meringues, bombes, sorbets, pistaches, punch à la Romaine, crème à la vanille, café, chocolat, fraises, framboises, abricots, pistaches, amandes, mangos, limonades glacées à l'ananas, aux fraises, au citron, groseilles, framboises et abricots. 20mai—6m

Bouchons.... Bouchons.... Bouchons.

EN magasin et à vendre par les soussignés—220 balles bouchons. Bouchons pour eaux minérales, longs et choisis. 4800 do do pour madère. 20,000 do bouteilles et 1/2 bouteilles, réguliers. 20 do damajeannes différentes grandeurs. A l'arrivée du navire sé-jagoël Navarra, attendu incessamment: 50 balles bouchons superfins, longs, gr. bouteilles. 45 do do bonne qualité do. 6 do do do 1/2 bouteilles. 3 do do do longs pour fioles. 2 do do longs pointus pr bouteilles. 11 do do do supérieurs do. 15 do do courts do do. 3 do do pr jarres, diff. gr. assortis, 18,000. 12 do do pr tapet et demi-pipes, 6,600. A vendre à des prix modérés par P. CUSACHS FRERE & Co, enc. Royale et St-Philippe. 20 mai

300,000 Cigares de la Havane. CIGARES de la Havane de toutes dimensions: Londres, Regalias de Londres, Media Regalias, gros Regalias, Trabucos, Conchas, Coladores, Principes, Cazadores, Millares, etc., des manufactures ci-après: Montero, Cabanas, Figaro, Intimidad, Washington, El Sol, Cervantes, Escocesa, Sevastopol, Genuina, Emilia, Union Americana, Medio, Antiguedad etc. En magasin et à vendre par BORNIO & FRERE, No 34, rue Gravier.

CIGARETTES—15 barils de marques différentes reçus tout récemment. A vendre par BORNIO & FRERE, 34, rue Gravier.

TABAC de la Havane, en feuilles—50 balles tabac pour tripes, Partido, Vuelta de Abajo et de première qualité. En magasin et à vendre à des conditions très avantageuses, pour clore une consignation par BORNIO & FRERE, 34, rue Gravier.

PICADURA—45 barils picadura de première qualité, en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE, 84, rue Gravier. 20 mai

Changement de Bureau. FRANÇOIS GARDERE, Quatrième juge de Paix, a transporté son bureau au No 10, rue St Pierre, bâtisse Pontalba. 15 mai—22t

Aux Habitants sucriers. LES soussignés, agents de l'appareil connu sous le nom de "Gibour's Patent Sugar Pan", pour la fabrication du sucre, [illegible] Les bâtisses en seront prêts à leur fournir des appareils pour l'exploitation de la prochaine récolte. Les personnes qui désirent contracter devront s'adresser à [illegible] LE BLANC & SON, 14, rue Carondelet. 15 mai—6m

ON désire prendre à loyer une ou deux gardiennes d'enfants, femmes de couleur, de 25 ans au plus et bonnes domestiques. S'adresser à M. J. P. Adams, au coin des Magasins, entre Race et Orange. 15 mai—6

Contrefaçon de pâte d'Italie. L'EST livré, depuis quelque temps, au commerce, de vermicelli et du macaroni, dans la Nouvelle-Orléans et les villes qui avoisinent, dans la forme, la grandeur, la forme et l'enveloppe, imitation de la marque de LANATA FRERES, est sur celles de macaroni et de vermicelli véritables d'Italie.

Les soussignés, importateurs de cette marchandise, et agents de plusieurs fabricants italiens, de pâtes, se font un devoir de prévenir le public et particulièrement les consommateurs qu'ils se tiennent en garde contre ces contrefaçons. LANATA FRERES, 30, 11, rue Jefferson. 17 mai—2mois

Dissolution de Société. L'ASSOCIÉE existant sous la raison commerciale de COSTA & ROVIRA, est dissoute d'un commun accord, à partir du 10 mai 1856. Le nom de la société servira qu'à la liquidation. ANGELO COSTA, ANTONIO ROVIRA, QUEYROUZE & LANGSDORFF, en commandite. Nlle Orléans, 14 mai 1856.

Le soussigné continuera le commerce de produits de l'Ouest et de groceries, en son nom et pour son propre compte, à son ancien magasin, Nos 66 et 67, rue de la Vieille Levée, entre Toulouse et St Louis. ANGELO COSTA. Nlle-Orléans, 14 mai 1856. 15 mai—15

MANTELETS.

LES soussignés ajouteront à leur vente de LUNDI 19 mai et les jours suivants, à leur grand assortiment de marchandises qu'ils ont reçues cette semaine par l'Empire City, 1000 mantelets Alma, Cara, Chantilly et Eugénie, en soie unie et moirée, en tulle, bobinet et dentelles depuis $3 50 jusqu'à $ 9 00. M. BARRIERE & Co, enc. Ste Anne et Bourgogne. 10mai—3f

Chapeaux! Chapeaux! Chapeaux! Reçu par les derniers arrivages de France: 400 douz. chapeaux feutre gris, bruns, nankinet autres, 180 douz. do do do pour cadets et enfants; 150 do do do Lamartine, p. hommes; 100 do do do p. hommes, cadets et enfans. En magasin et à vendre par A. DUDOUSSAT, enc. Royale et St Louis. 10mai—3f

ATTENDU incessamment par le navire New England, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés: 80 barriques vin rouge, bon ordinaire pour famille. BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, encoignure Moreau et Mandeville. 16mai 3me District

AUSSI EN MAGASIN: 100 barriques vin rouge pour familles; 200 caisses de vin rouge et blanc, marques diverses; Cognac; Brandy; Whiskey; Et généralement tout le complément d'une grocerie en gros et en détail, le tout en bonne qualité. A vendre par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, encoignure Moreau et Mandeville. 16mai 3me District.

EN débarquement du navire Marie Caroline, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné: 30 barriques vin rouge. PAUL LACROIX, 13 rue Toulouse. 9 mai

NOUVEAU DEBALLAGE DE LIVRES FRANÇAIS A LA Librairie Nouvelle,

Rue de Chartres, No 107. 17 mai. J. TALON.

COGNAC PELLEVOISIN—15 futailles 4me preuve, sous les clefs de la Douane, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 27, rue de la Vieille-Levée. 23av—16t

SARDINES A L'HUILE—100 caisses sardines Philip et Canaud et quarts de boîtes, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 27, rue de la Vieille-Levée. 23av—16t

SAVON DE MARSEILLE—50 caisses savon de Marseille, d'Arnavon, raccit, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 27, rue de la Vieille-Levée.

CHAMPAGNE—1 panier en bouteilles et demi bouteilles, de la marque de l'Ancre, 25 paniers qualité supérieure, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 27, rue de la Vieille-Levée. 23av—16t

MACHINES A VAPEUR ET AUTRES—1 machine de la force de 6 chevaux; 1 pompe à vapeur de 175 gal. par minute. 1 do à bande de 50 gal. par minute. 1 do de 110 gal. par minute, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 27, rue de la Vieille-Levée.

PEINTURE DE ZINC—50 colis de Vieille Montagne et autres fabricants de Paris. VERT DE PARIS—30 caisses de boîtes 1, 2, 3, 4 liv. qualité supérieure. SOUFRE RAFFINÉ—30 caisses de 50 paquets de 1 liv. chaque, d'importation directe de France, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 27, rue de la Vieille Levée.

A vendre ou à exploiter par association.

A VENDRE—On offre à vendre une Habitation à Sucre, [illegible]

[illegible]

NOUVELLE INVENTION.

Machine à coudre après succès.

UNE MACHINE MECANIQUE d'une invention toute récente, et dont l'appareil est construit sur des bases entièrement nouvelles et font à fait supérieur aux systèmes employés jusqu'à ce jour. La question si épineuse du point s'y est complètement résolue.

On vendra le droit de prendre brevet à un titre à l'inventeur si on le désire. S'adresser rue Bayou encoignure Johnson, à la groserie no 131.

Magasin à bon marché.

MODES ET ARTICLES DE FANTAISIE. Pour la Nouvelle saison, AU PRIX COURANT, Encoignure Hôpital et Chartres (Condé.)

Mme FABIO.

Mme FABIO a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et aux Dames en général, qu'elle a reçu de France et de New-York un assortiment complet et varié de marchandises de fantaisie et de saison, comprenant: Chapeaux de paille unie et à jour, pour dames et demoiselles, chapeaux d'enfants; Chapeaux de crêpe, couronnes de mariage et de bal, garnitures de fantaisie. BRODERIES:—dentelles de soie et dentelles, voiles de dentelle française. Voiles de mariée. Et un assortiment complet de tous les autres articles de modes.

Mme Fabio espère que son bon choix de marchandises et les prix modérés auxquels elles seront vendues AU PRIX COURANT, lui assureront le bienveillant patronage du public.

Mme Fabio invite respectueusement les dames à venir examiner ses marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. Ses conditions sont des plus avantageuses. [illegible] Hôpital et Chartres.

CONFITURES de la HAVANE, [illegible] 12 caisses de confiture assorties, [illegible] Un lot de gelée et pâte de goyave en boîtes d'une livre et un quart-livre. A vendre par DUFFER & [illegible], enc. Royale et Conti. 13 mai

PICKLES ANGLAIS—En débarquement du navire Wm Sprague, de Liverpool: 50 douzaines pickles assortis; 25 douzaines sauces et [illegible]; 25 douzaines moutarde [illegible]; 5 douzaines pâte d'Anchois; 10 douzaines poudre de Curry. A vendre par [illegible] enc. Royale et Conti. 13mai

$20 de Récompense. PARTI marron, le 19 avril, le nègre BASILE âgé d'environ 30 ans, trapu, figure ronde et joufflue, grosses lèvres, gros yeux, nez un peu aplati, le teint tenant sur le griffe, grosse tête, beaucoup de cheveux, les dents saines, serrent celles de la mâchoire supérieure, une petite cicatrice à la tête près du front, du côté droit, taille de 5 pieds 6 pouces et demi. Ce nègre vendait des fleurs le matin et le soir dans les différents marchés, principalement au marché Poydras où il est bien connu. $20 seront donnés à qui le livrera à son maître, rue Remigius No 99. Nouvelle-Orléans, 5 mai 1856. FERNANDO LEMOS. 5 mai—1m

A louer pour cause de départ. La jolie maison neuve No 66, rue Dauphine, entre Bienville et Conti, construite pour une grande famille. S'adresser à LAGAY & LECAND, 36, rue de Chartres. 5 mai—5

A LOUER. La belle et agréable maison No 159, rue Condé, entre Quartier et Hôpital. Les clés seront livrées immédiatement. S'adresser à JUAN Y DE ESANA, No 47, rue Bienville. 16mai

A LOUER. Une maison confortable, No 152, rue Royale, entre St Louis et Toulouse. Les clés seront livrées immédiatement. S'adresser à HOWD SMIFF & Co, No 138, rue Commune. 24mars—3f pa22

Demande de commis. ON demande immédiatement un jeune homme comme vendeur sur la Levée. S'adresser à A. TITUS, No 15, Vieille-Levée. 16mai

[illegible] DAVID ADAMS, [illegible]

EN débarquement du navire Mary Bradford, de Bordeaux: 50 barriques vin rouge Chateau [illegible]; 25 do Julien; 10 barils vin blanc Haut Sauterne; 26 caisses absinthe Sauvageot, Brunston & Co; 15 do muscat de Lunel do do; 5 quarts eau de vie LaRochelle, à vendre par C CAVAROC & Co, 144 rue Royale.

EN débarquement du navire Mary Bradford, de Bordeaux, [illegible] Cognac M. J. Alsace-lene preuve, [illegible]

[illegible] JUAN Y. DE GANA, [illegible]

L. LAHOUR. Restaurant et Café du BAYOU ST-JOHN. HALF WAY HOUSE. PRES LE BUREAU DE PEAGE.

Cet établissement sera ouvert au public le 1er Mai prochain. 13av—3m

MEUBLES. MEUBLES. Entrepôt du Sud, CHAS. A. STEWART, 171 et 173, rue Canal.

VINS—50 caisses vin rouge bon ordinaire, Paul [illegible] Clermont & Co; 100 do do do pour familles, S. Maurin Fils; 200 do do do différentes marques; 200 caisses vin blanc, do. En magasin et à vendre par Vve DE POUTES & Co, 15mai 70 Vieille Levée.

Un pas de fait dans la voie des progrès de l'art de mesurer le temps. EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1855. Médaille et brevet d'invention à Frédéric Maumier & Fils, Fabricants inventeurs producteurs à Locle en Suisse. Chronomètres de poche à force constante se remontant par le pendant, système venu à l'usage des Observations, [illegible]

[illegible]

MONTRES! CHRONOMÈTRES! E. BOURS, IMPORTATEUR DE MONTRES, D'OUTILS Et Fournitures d'Horlogerie, 19, RUE DU CAMP—AU PREMIER,

VIENT de recevoir des meilleures fabriques de Suisse et d'Angleterre, et offre en vente une grande variété de montres fines, chronomètres, Duplex, secondes indépendantes, &c; MM. les marchands horlogers trouveront chez lui constamment les prix aussi avantageux qu'à New-York. M. Bours exécute en commission à New-York, à Londres, à Paris, en Suisse, tous les ordres qui appartiennent à son genre d'affaires. 26 fev—6m

AVIS. LE soussigné informe ses amis et le public qu'il continuera les affaires de commission et d'importation de vins de Bordeaux, comme par le passé, sur son propre compte et en son nom seulement. L. F. MAXENT. 12 janv. No 80 rue Toulouse.

Dr L. DUPERRON, dentiste, Rue Royale, No 69,

Prévient ses clients ainsi que le public en général, qu'il continue de faire toutes les opérations dentaires chirurgicales et mécaniques, il fait les pièces dites à succion, c'est-à-dire sans crochets ni ressorts, avec toutes les améliorations connues, aux prix les plus modérés et à l'entière satisfaction des patients. 22 nov

C. CAVAROC & Co., Marchands-Commissionnaires, No. 144, rue Royale.

Importateurs de vins, eaux-de-vie, sardines, huile d'olive, etc. Seuls agents des vins F. Baigneuret, Château Dillon, et des eaux-de-vie J. B. Sarce, Achille Petit, J. A. Guerin.

ONT constamment en magasin les marques suivantes: Good père et fils, Cognac, Boyer, Rochelle. 1o dec—

E. PRADEL. Rue St. Charles No. 66.

Elève de Charrière, à Paris, fabricant d'instruments de chirurgie et appareils orthopédiques,

VIENT de recevoir de France, d'Angleterre et de New-York un grand assortiment d'instruments de chirurgie et appareils orthopédiques tels que: instruments d'anatomie, boîtes, trousses à dissection, boîtes, trousses auto-trocarts, chirurgie, catheters, [illegible], trousses d'accouchement, boîte complète, pupille, artificielles, hernies, [illegible], trousses de dentistes, un assortiment complet de divers instruments assortis de prix et de grandeurs.

Appareils orthopédiques. Tous les appareils mécaniques et patentés par la Faculté de médecine, l'académie de l'industrie, sociétés des arts et sociétés d'encouragement, bandages, Sagerfrères, médecins, chirurgiens herniaires de la Capitale. Bandage Charrière, fournisseur breveté de la faculté de médecine et de plusieurs [illegible], bandages Wickham et Hood patents anglais, bandages de chapitre pour [illegible], bandages pour la descente de matrice, ceinture hypogastrique, ceinture ventrale élastique, vulcanisée, bas élastiques, etc., etc. [illegible]

[illegible]

EXAMENS. Ecoles Publiques [illegible].

L'EXAMEN [illegible] aura lieu aux jours suivants: Le Mardi, 13 mai, à l'Ecole des garçons et des demoiselles, près le pont du Bayou St Jean. Le Mercredi, 14 mai, à l'Ecole des demoiselles, sur le Chemin du Bayou, entre les rues Darbigny et Robin. Le Jeudi, 15 mai, à l'Ecole des garçons, encoignure des rues St-Pierre et Claiborne. Le Vendredi, 16 mai, à l'Ecole des demoiselles, rue Robertson, entre les rues Conti et Bienville. [illegible]

Les bourses d'examen seront de 9 heures du matin [illegible]. Les parents et le public en général sont respectueusement invités à assister aux examens. ALPH. CASONOT, Surintendant. 2 mai—calerja

CONSULAT GENERAL DU MEXIQUE AUX ETATS-UNIS.

L'important avis qui suit a été reçu par ce consulat général, concernant les droits des ports du Mexique [illegible]

[illegible] les ports ou l'intérieur de la République [illegible]

Donné par ordre de S. E. le Président de la République, à Mexico, le 15 avril 1856. (Signé) PAYNO

Nouvelle-Orléans, le 27 avril 1856. Le Consul général du Mexique.

AVISO IMPORTANTE AL COMERCIO. [illegible] los que negocien con la República Mexicana: Que habiéndose publicado con fecha 31 de Enero del presente año, la Ordenanza general de Aduanas marítimas y fronterizas, á ella deben sujetarse todos los que trafiquen ya en los puertos ya en el interior de la misma República, en el concepto de que se dan las órdenes respectivas á los ajentes del gobierno, para que si se encontrasen en los caminos y plazas del interior, efectos ó introducciones de contrabando por las fronteras, ó que no hubiesen pagado los respectivos derechos conforme á la misma ordenanza serán decomisados, así como los carros ó bestias en que sean conducidos, ecsijiendose ademas á los interesados [illegible]

[illegible] la República á no ser que sea por autorización ecspresa del mismo gobierno, firmada por el Secretario de Estado á quien corresponda. Se añade ademas que en virtud de las advertencias antedichas, ninguna reclamacion será admitida á los súbditos estrangeros que se comprometan en especulaciones de esta naturaleza, pues por los tratados ecsistentes con las Naciones amigas, los ciudadanos de ellas tienen la obligacion de sujetarse á las leyes y reglamentos de México.

Dado por órden del E. S. Presidente de la República en México, á 15 de abril de 1856. (Firmado) PAYNO.

LE FOURNEAU A BAGASSE

[illegible] H. GILMAN, [illegible] Natchez, Nouvelle Orléans [illegible]

Ce fourneau réunit les qualités suivantes: [illegible]

[illegible]

On pourra se procurer des soussignés, par malle ou autrement, un pamphlet traitant le sujet au long accompagné de plans, etc. SAMUEL H. GILMAN, 31, rue Natchez, Nlle-Orléans.

MOULIN DE STRAUB, patenté POUR MOUDRE LE MAIS.

CE moulin est avantageusement connu dans les Etats du Sud comme réunissant seul les excellentes conditions ci-après énumérées: 1o. Il est adapté solidement dans un cadre en fer. 2o. Des meules françaises de première qualité sont seules employées. 3o. Son mécanisme est seule mise en mouvement, laquelle, reposant sur une axe fix ne peut à mesure se trouver en contact avec la meule supérieure de manière à se réduire en frottement à blé. 4o. Le dressage est entièrement automatique. 5o. Les meules ne peuvent se arrêter l'action. 6o. L'axe est d'une seule pièce depuis la flèche jusqu'à l'engrenage. On peut le faire fonctionner pendant cinq ans sans qu'on ait besoin d'enlever les meules pour y placer de nouvelles [illegible]. On fabrique aux prix suivants: 18 pouces, bande simple, $120; 20 do do do 160—double bande, $160; 24 do do do 200— do do 185; 30 do do do 185— do do 210. [illegible] SAMUEL H. GILMAN. 11fv—1pa juil juil et c 31, rue Natchez, N. Orls

Plus de lots gagnants que de billets blancs!!

$204,000!

LOTERIE DU MARYLAND,

SUR LE PLAN DE LA LOTERIE HAVANAISE.

GRANDE LOTERIE CONSOLIDÉE DU MARYLAND,

Pour le bénéfice des loteries consolidées du Maryland.

CLASSE UN, EXTRA.

Tirage, MERCREDI, 18 JUIN 1856, dans la ville de Baltimore.—R. FRANCK & Cie. directeurs.

Les lots forment un total de $204,000, répartis en 30,000 billets.—15,750 lots.

Payables en plein, sans déduction.

1	de	$35,000, soit	$35,000
1	do	10,000	10,000
1	do	4,000	4,000
1	do	2,000	2,000
1	do	1,500	1,500
1	do	1,000	1,000
4	do	400	1,600
4	do	300	1,200
4	do	250	1,000
4	do	200	800
149	do	100	14,900

APPROXIMATIONS.

4 Lots de $200, approx. de		$35,000 soit		$800
4	do	100	do 10,000	400
4	do	80	do 4,000	320
4	do	60	do 2,000	240
4	do	50	do 1,500	200
4	do	40	do 1,000	160
4	do	25	do 400	100
4	do	20	do 300	80
4	do	20	do 250	80
4	do	20	do 200	80
800	do	10	do 100	8,000
15,000		$ 50,100		127,400

15,750 Lots formant un total de............ $204,000

APPROXIMATIONS.

Les deux billets qui précèdent et les deux qui suivent immédiatement les billets qui gagneront les 150 premiers lots, auront droit aux 600 lots d'approximation. Que le No 11 par exemple le lot de $35,000, les lots numéros 11,249; 11,250; 11,251 et 11,252 recevront chacun un lot de $200, et ainsi de suite. Les approximations du No 1 sur les Nos 2, 3, 29,999 et 30,000; du No 30,000, ce sont les Nos 29,998, 29,999, 1 et 2; des Nos 2 et 29,999, d'après le même principe.

PLAN DE LA LOTERIE. Il y a 30,000 billets, de 1 à 30,000. Il y a 150 lots entiers et 600 approximations. 15,000 lots déterminés par le tirage du gros lot, formant un total de 15,750 lots.

Les numéros 1 à 30,000, correspondant aux numéros que portent les billets, imprimés sur des morceaux de papier, sont roulés dans une enveloppe de ferblanc et placés dans une roue de verre. [illegible]

[illegible]

Billet entier, $10.—Moitié de billet, $5.—Quart de billet, $2 50.—Huitième, $1 25.

Les lots sont payables quarante jours après le tirage, en plein, sans aucune déduction. 15 mai

EAU DE VIE—4 barils Jean Louis, qualité supérieure 1795; [illegible] do do do 1811; [illegible] 1805; [illegible] Alex de Richard 1840; [illegible] John Durand & Co La Rochelle; [illegible] J & J. TARTAS, 21 Vieille Levée. 15 mai

ON DEMANDE une bonne cuisinière sachant faire la cuisine française. S'adresser au No 66, rue de Chartres.

LIBRAIRIE FRANÇAISE. Ver HEBERT & Cie.

140, rue de Chartres.

BUFFON (œuvres complètes), édition de luxe en 24 parties ou 12 volumes in-8o Jésus de 672 pages chacun avec 160 gravures sur acier représentant 800 sujets coloriés.—C'est à dire 200 gravures de plus que les éditions les plus complètes. Cette édition revue sur celle de l'Imprimerie impériale, avec la nomenclature et la classification de Cuvier, est annotée par M. Flourens secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, &c. &c. L'ouvrage aujourd'hui entièrement publié et réçu par la maison

Ver Hébert & Co.

Se compose de 400 livraisons à 30 centimes. Prix de Paris 120 francs et pour la Nlle Orléans $24. 17mai

LIBRAIRIE FRANÇAISE. Ver. HEBERT & Cie,

140, rue de Chartres.

REÇU par les derniers arrivages, une facture de livres français, parmi lesquels nous citerons seulement: Proudhon—Critique et littérature musicale. De Montalembert—de l'Avenir politique de l'Angleterre. Augustin Thierry—œuvres. Fiquier—L'Alchimie et les Alchimistes. Lacordaire—Conférences. Lamennais—(œuvres posthumes, le Dante). do imitation de Jésus Christ. Arsène Houssaye—le Violon de Franjolé et divers nouvelles. Bayard—théâtre de. Béranger, Berquin, &c. &c. A détailler par le Guttenberg. 2000 brochures. Editions populaires illustrées des meilleurs auteurs contemporains, &c., &c., &c. 17mai

EN VENTE

A la Librairie Nouvelle,

107, rue de Chartres.

Les Zouaves et les Chasseurs à pied. ETUDES HISTORIQUES [illegible]. Et un grand nombre de volumes brochés. Collection Michel Lévy. Bibliothèque nouvelle. Bibliothèque des chemins de fer, &c. &c. &c. 10 mai J. TALON 107 rue de Chartres.

BOUC. BOUC. Salon à Bière,

Tenu par M. C. KROST, rue Conti, 36.

ENTRE ROYALE ET PASSAGE DE LA BOURSE.

Le fameux BOUC et long-temps attendu est enfin arrivé.

Disciples de Gambrinus, ralliez-vous!

M. C. KROST annonce respectueusement au public en général et à ses amis en particulier qu'il vient de recevoir une certaine quantité de BOUC, cette bière qui a été si généralement appréciée l'année dernière. Par suite d'arrangements pris, il est le seul qui possède en tout cette qualité de bière.

M C Krost rappelle au public qu'il a ouvert dernièrement un salon rue Conti No 36, entre Royale et Passage de la Bourse, où l'on trouvera toujours les meilleures qualités de bière ainsi que les lunchs les plus délicats.

M. C. Krost saisit cette occasion pour faire savoir à ses clients qu'il a vendu son établissement rue d'Orléans, et que le seul salon tenu actuellement par lui est rue Conti No 36. Qu'on se rappelle donc que c'est là seulement qu'on peut trouver le fameux BOUC. 25 avril—6m

Le Docteur Louis Rey,

DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

Consultations, de 1 à 3 heures P. M.

No 36, rue St Pierre. NLLE-ORLEANS. 25 avril—1m

CREME A LA GLACE, LIMONADE GLACÉE ET SORBETS

M. C. KILILI a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il a établi un salon au coin des rues Ste Anne et Vieille Levée, au dessus du magasin de linge fait de Narbonne & Co en face de la Place Jackson. Il aura constamment une grande variété de crèmes à la glace, de limonades glacées et de sorbets pour les mariages, les bals et les soirées. Ses articles seront supérieurs à ceux d'aucun autre établissement de ce genre à la Nlle Orléans, il les vendra aux plus bas prix. Ayant au bout une forte porte en transportant son salon du débarcadère du ferry par ordre des autorités, il espère obtenir le patronage du public. C. KILILI. Le salon sera ouvert demain, 23 du courant. 22 avril—1m

Bon marché—Bon marché

HARBY,

183 RUE DU CAMP 183

ANNONCE à sa clientèle et aux dames en général qu'il est reçu de à vendre le reste de son magasin avec le stock de MARCHANDISES de l'IMPORTATION. Les personnes qui désirent profiter de cette excellente occasion devront s'adresser au plus tôt possible. Il offre les marchandises suivantes aux plus bas prix: Barèges unis et à dessins, robes organdy à volants, robes barège à volants, robes jaconat français, [illegible] anglais et américains, [illegible] dentelle, broderies et dentelles, jupons crinoline, corsets, parasols, &c. EGALEMENT SOIERIES DE PRINTEMPS, de mode, à vendre à la yarde.

Un assortiment complet de Valenciennes, Collerettes, Cols et manches, broderies et dentelles de tous genres. HORACE HARBY, 183 rue du Camp.

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY,

No 134, Chartres, entre St-Louis et Toulouse.

EDMOND DUFORMERIES & Co. désirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont considérablement augmenté leur nouvel établissement depuis leur sous le nom de "Southern Clothing Manufactory," le plus complet assortiment de Linge fait, à vendre au plus bas prix, [illegible] Tous ordres des marchands ou habitants pourront être remplis dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvriers qu'ils emploient. 26 fev

L. PEMROT & Co, rue Royale, 265,

A l'angle de la rue Ste Anne.

MARCHANDISES sèches pour la saison d'été, à bon marché, nouvellement reçues, importations américaines et françaises: 1 caisse jaconat imprimé à 12 1/2 cts la yard. 1 do do français à 25 do do. Organdies nouveauté, style supérieur, mousselines brodées, [illegible] à bas prix pour pantalons, cotonnades, [illegible], dentelles, [illegible], bas de soie, [illegible] chemises françaises, [illegible], parfumeries, etc., etc. Aussi un bel assortiment de chemises de fantaisie. 16av—3m

ALFENIDE!

LES soussignés informent ceux qui tiennent des hôtels, qu'ils peuvent disposer de 20 douzaines de cuillers en ALFENIDE à bout rond—Bien qu'il soit inutile de rappeler toutes les qualités de ce métal, [illegible] dont il a la solidité et la pesanteur, et coûte aussi moins que l'argenterie ordinaire. A. FAYA & Co, 36, rue de Chartres. 7ermai—1m

LE Docteur ALFRED MERCIER a transféré son domicile RUE DAUPHINE No 137, entre Toulouse et St Louis. On pourra le consulter tous les jours de huit à une heure. 24av—1m

FAURES & NORMAY,

31 et 33, RUE ROYALE, ENCOIGNURE DOUANE. Importateurs de vins, eaux de vie, liqueurs et conserves, et marchands de commission en gros et en détail. 26 nov

Bains de la rue Conti,

Entre les rues Bourbon et Dauphine. TENUS PAR F. GAUPP.

CET établissement, qui avait été fermé depuis deux mois pour cause de réparations, est maintenant ouvert au public. Les bains de la rue Conti pendant de ranger aujourd'hui au nombre des établissements les plus confortables de ce genre et le public y rencontrera toujours la propreté la plus grande comme les soins les plus empressés. On trouvera en tout temps des BAINS DE VAPEUR dans cet établissement, qui seront également des bains à douches. 21 mars—6m

Dissolution de société. A partir de ler mai la société existant entre L. LAROUSSINI & F. LAZARE se trouve dissoute d'un commun accord, et le soussigné reste seul chargé de la liquidation des affaires. Nlle-Orléans, ler mai 1856. 3 mai—1m C. LAROUSSINI, Maison Rouge No 1.

EN débarquement du navire Marie Caroline venant de Bordeaux—40 barriques vieux vin de Bordeaux pour familles. 90 demi do vin blanc Sauterne. 30 caisses vins vins fins grandes et 1/2 bouteilles. A vendre par TH. CAPITAINE, 13, Tchoupitoulas. 3mai

Pierre à filtrer!

100 PIERRES à filtrer, un article supérieur pour famille, à vendre à très bas prix pour clore consignation, par J. H. CARTER & Co. 28 av—1m encoignure Commune et Tchoupitoulas.

FUSILS ANGLAIS.

LES soussignés, agents de la célèbre manufacture de Chas F. Gilmour, de Londres, sont prêts à recevoir et à remplir les ordres pour un ou plusieurs fusils, selon le modèle voulu. Ayant en main un assortiment complet de fusils de Manton, de Westley Richards, de Tipping & Lawden et de Hollis & Sheath, ils réclament l'attention des amateurs à la recherche d'armes de choix. HEATON & OLIVIER, No 49, rue Commune. 14mars—3m

Avis aux Dames!

Etant décidés à clore notre stock de Marchandises de printemps avant la fin de la saison, nous vendrons à partir de ce jour, à Grand SACRIFICE notre assortiment de ROBES DE SOIE et BAREGES et de BRODERIES. C. A. BARRIERE & BROTHER, 20, rue de Chartres. 11 avril

PHARMACIE,

Encoignure Conti et Bourgogne.

SPECIALE

POUR LE TRAITEMENT DES MALADIES SECRETES ET DES MALADIES DE PEAU. GUERISON DE

L'hydrargyrie,

MALADIE PRODUITE PAR L'USAGE, Intérieur ou extérieur

DU MERCURE, PAR E. GAUDOZ, Pharmacien.

29 mars—3m

DAWSON & Co.,

56, rue de Chartres.

Ont l'honneur d'annoncer à leurs clients et au public en général qu'ils viennent de recevoir par les navires Robert, Bayman et Crux, un assortiment complet de marchandises d'été telles que: Pailles d'Italie doubles fines pour hommes, do do do pr. cadets, article extra, do do simples, hommes, cadets et enfans, do do bergères et pour jardin. Feutres gris, bruns, noisette, chocolat, marron, pour hommes, cadets et enfants; Panamas, Chapeaux nouvelles pour élèves; do do enfans. Une variété bien choisie de chapeaux pour enfans de premier âge; 400 douz. chapeaux Campêche, nuds, gr. la campagne; 300 do do garnis do do. Panamas, paille d'Italie. Chapeaux Campêche pour les habitants. Messieurs les marchands de la campagne trouveront chez nous de la marchandise avantageuse et à des prix réellement bas. 1avril—6m

GENIÈVRE—15 pipes de genièvre blanc, de la célèbre marque "Rhodam Arms" importées directement et ayant droit au drawback, à vendre par H. REDDING, 10mai—6 mois 18 rue Commune

PROVISIONS—150 barils mess H. O. et prime par 25 tierçons jambons au sucre, 100 [illegible], 200 barils saindoux de bœuf, 200 barils de farine [illegible], 10,000 livres viandes salées, 125 barils [illegible], 75 do bœuf, en magasin et à vendre par WHITE & BOWERS, 10mai 38 & 37 Vieille Levée.

Le Grand Remède Russe

POUR LE BIEN PUBLIC.

Chaque mère devrait avoir une boîte sous la main pour le cas où il surviendrait un accident à ses enfants.

REMEDE RUSSE DE READING.

C'est un remède qui a été inventé à Boston, qui est connu depuis trente ans, et que les médecins recommandent. Il guérit sûrement et promptement les brûlures, les hémorroïdes, les clous, les cors, les vieilles cicatrices de toutes sortes, les boutons de fièvre, les ulcères, la gale, la teigne, l'ortie, les oignons, les maladies de teint—les nourrices le recommandent,—les panaris, les suppurations, les morsures de puce et d'araignées, les engelures, le scorbut, les gerçures des lèvres et les verrues. Les vertus de cette préparation peuvent être prouvées par des milliers de citoyens de Boston et des environs qui s'en servent depuis trente ans; elle ne sort jamais à la prescription de médecin et est composée des plus purs ingrédients d'après une formule apportée de la Russie. Ces ingrédients viennent de ce pays. Les propriétaires ont des lettres de membres du clergé, de médecins, de capitaines de navires, de nourrices et d'autres personnes qui ont eu recours à ce remède et l'ont recommandé. Le SALVE RUSSE de Reading est dans de grandes boîtes en ferblanc sur la couverture desquelles il y a un cheval et un cavalier. Cette gravure se trouve également sur l'enveloppe. Le prix est de 25 cents la boîte.

REDDING & Co., propriétaires à Boston, Massachusetts. A vendre à la Nouvelle Orléans, par J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151, rue de Chartres. 9 av—1m 3pa ville et camp

AU PRINTEMPS ET EN ÉTÉ. La nature se pare de ses plus belles couleurs et, aux mêmes époques, et le corps renferme quelques germes de maladie, ces germes se manifestent. Les maladies provenant du sang sont bientôt guéries par le TOWNSEND'S Sarsaparilla, qui est à vendre par les propriétaires. MICKLEJOHN & Co, No 103, rue Poydras. A vendre également par J. WRIGHT & Co et O. O. WOODMAN. 19mai—6t

Bureau des Assesseurs. LE bureau des Assesseurs du Second et du Troisième District a été transféré au No 117, Passage de la Bourse, entre Conti et St-Louis. 23mai—1m

POUR 10 SOUS! Les Contemplations, PAR VICTOR HUGO. 2 volumes in-8o, édition de Paris. N'AYANT reçu qu'un exemplaire de cette nouvelle œuvre du grand poète, et ne voulant pas faire un choix parmi les nombreux demandeurs, le soussigné a décidé de s'en remettre au hasard. En conséquence une liste est ouverte à la LIBRAIRIE NOUVELLE, et cet exemplaire sera tiré au sort parmi les personnes qui se seront fait inscrire d'ici à dimanche prochain, 25 du courant. Le prix de l'inscription est fixé à 10 sous. A dimanche, 25 mai, le tirage des numéros. J. TALON, 19 mai—6t 107, rue de Chartres.

A VENDRE. UN PIANO à queue, grand format, prix modéré. S'adresser au bureau de l'Abeille. 22 mai—1o

Institution de Mme Desrayaux. L'OUVERTURE de l'établissement d'été aura lieu le lundi, 2 juin, à la Passe-Christiane. La *Sunday* sera les mêmes qu'en ville; et comprendra les mêmes cours de l'année. M. E. Prevost, chef d'orchestre du grand Opéra, [illegible] donnera les leçons de danse. L'ouverture des cours de la ville reste ouvert tout l'été, maintenu par les élèves pensionnaires ou externes. 22 mai—3m v & s.

Chapeaux.... Chapeaux. REÇU récemment de Florence, 300 douzaines chapeaux de paille à double bords, à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 21mai

CASSEAUX—500 caisses casseaux à vendre par [illegible] 25 caisses de casseaux de sorbets pot, de [illegible] devant [illegible] à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 21 mai

L'HOMME.

Journal de la démocratie universelle.

LE soussigné prévient les personnes qui lui en avaient demandé, qu'il a reçu par le dernier steamer des collections de ce journal, à partir du 1er mars 1856. Prix de l'abonnement (port payé): Un an...........$4 00; Six mois............$2 50. J. TACON, 107, rue de Chartres, à la Librairie Nouvelle. 19mai

90,200 cigares de la Havane, en débarquement de la goëlette C. H. Montague et en magasin, comprenant les marques suivantes: Londres, Millares, Regalias, [illegible], Moyens, des Londres [illegible], Globo, Dos Hemisferios et plusieurs autres marques des meilleures fabriques, à vendre par CABALLERO & BARGALDO, 30 Vieille Levée entre Douane et Bienville. 19mai

Lignes à pêcher et hameçons. LES soussignés viennent de recevoir un très-grand assortiment de lignes à pêcher et hameçons (véritable Limerick) de Kirby, supérieurs [illegible] de toutes qualités de marchandises et acheteurs à leur immense stock de quincaillerie nouvellement reçu. URIAH A. POLLARD & Co, 19 mai 76, rue du Canal

Aux Barbiers et coiffeurs. REÇU par le dernier steamer de New-York, un grand assortiment de parfumeries anglaises et américaines. Aussi, Peignes en caoutchouc à l'usage exclusivement à leur usage, célèbres rasoirs de "Wade & Butcher", aussi, cuir à rasoir pour barbiers. URIAH A POLLARD & Co, 19 mai 76, rue du Canal

$60,000!

La première Loterie établie aux Etats-Unis sur le plan de la Loterie de la Havane,

(Avec l'autorisation de l'Etat de l'Alabama.)

Loterie de l'Académie Militaire du Sud

CLASSE D.—Nouvelle série.

Pour être tirée dans la ville de Montgomery, le 12 JUIN 1856.

10,000 numéros seulement.—Gros lot, $15,000.

Prix des billets:—Billet entier, $10; moitié de billet, $5; quart de billet, $2 50.

Les lots sont payés trente jours après le tirage, en billets de banques payant en espèces, sans escompte, sur présentation du billet qui a gagné le lot.

Les billets de banques solvables sont pris en paiement. Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

SAMUEL SWAN, directeur, Montgomery, Alabama. 20 av

PILULES D'AYER.

Des Pilules qui sont des Pilules.

LE PROFESSEUR HAYES, chimiste de l'Etat de Massachusetts, dit que ce sont les MEILLEURES PILULES. Voici les noms des personnes qui déclarent que le Dr Hayes est capable d'en juger:

H. J. GARDNER, Gouverneur du Massachusetts.
EMORY WASHBURN, ex Gouverneur du Massachusetts.
WHEDEN BROWN, ex-Lieut. Gouverneur du Massachusetts.
E. M. WRIGHT, Secrétaire d'Etat du Massachusetts.
JOHN B. FITZPATRICK, Evêque catholique de Boston.
PROF. JOHN TORREY, du collège de médecine et de chirurgie de la ville de New York.
Dr P. C. T. JACKSON, Géologiste des terres publiques des Etats-Unis.

Des hommes qui sont des hommes! Parmi les maladies que ces pilules ont guéries avec une étonnante rapidité, nous citerons: La constipation, les affections bilieuses, les rhumatismes, l'hydropisie, les aigreurs, les maux de tête provenant d'un estomac qui fonctionne mal, les nausées, l'indigestion, l'inaction morbide des intestins et les douleurs qui en sont la conséquence, les flatuosités, la perte de l'appétit, toutes les maladies ulcéreuses et cutanées qui exigent une médecine évacuante à faire évacuer les scrofules ou la scrofule. En purifiant également le sang et fortifiant le système, ces pilules guérissent des maladies qu'on ne croirait pas qu'elles pouvaient atteindre, tel que: la surdité, la cécité partielle, la névralgie, l'irritabilité des nerfs, les maladies de foie et des reins, la goutte et les affections de ce genre qui proviennent de la faiblesse du corps ou de la difficulté avec laquelle il fonctionne. C'est de tous les purgatifs le meilleur qui ait jamais été inventé. Il nous suffira d'y avoir recours une fois pour être convaincus de ce fait.

Préparé par le Dr J. C. AYER, chimiste, Lowell, Massachusetts, et à vendre par tous les pharmaciens connus des Etats-Unis.

A vendre également par JOHN WRIGHT & Co, Agents pour les ventes en gros, 21 & 151, rue de Chartres. 20 mai—1m

Fournitures de Boulangerie. EN débarquement du brick Antoinette, de Bordeaux: 15 barriques vin Villa Nueva, [illegible]; [illegible]

[illegible] A vendre par PABLO GIROD, [illegible]

I. O. O. F.

La loge de l'ETOILE POLAIRE No 1 [illegible] [illegible] Par ordre de C. Lopez, [illegible] [illegible], Secrétaire